

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Bureau: 323 Rue de Chartres, entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cents la ligne, voir une autre page de ce journal.

TEMPERATURE.

Samedi 6 septembre 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien. Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (80, 81, 81, 80).

LA FRANCE AU TCHAD.

Le colonel Largeau, au moment où il s'embarquait pour l'Afrique, a fait au "Matin" des déclarations intéressantes sur nos possessions au Tchad. En voici un passage: "De même que pour la première période de pacification il ne s'agit point de faire de nouvelles conquêtes, mais seulement de stabiliser et de maintenir l'ordre dans les pays qui nous appartiennent."

"Nos possessions ont des limites déterminées par l'accord franco-anglais de 1899; cet accord a été reconnu par nos amis les Italiens, que leur poussée vers le sud va bientôt rendre nos voisins. Si donc il y a des opérations dans le Tchad ce ne seront que des opérations de police qui ne sauraient avoir pour effet d'étendre un domaine délimité diplomatiquement et sur les frontières duquel nous nous rencontrons partout avec des puissances civilisées: l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne."

"Ajoute que notre satisfaction peut être grande de savoir que les Turcs non seulement ont renoncé à leur poussée vers l'Est, mais encore qu'ils se sont définitivement retirés du Borkou."

Après cet exposé de la situation politique du territoire, notre confrère a demandé au colonel Largeau si les résultats économiques obtenus au Tchad compensaient l'effort considérable que nous avions fait en ce pays."

— Les nouvelles que j'ai reçues sont excellentes, répondit-il. Le recensement poursuivi au Ouadi, sous l'active direction du lieutenant-colonel Julien, a donné des résultats inespérés. Toutes les évaluations antérieures sont largement dépassées."

Et le colonel Largeau cite des chiffres bien faits pour surprendre. Le budget local de 1913 dépassera 1.200.000 francs. On se rendra compte du chemin parcouru si on se souvient que le colonel Moll fut considéré comme un rêveur lorsque, pour 1911, il fixa à 750.000 fr. les prévisions budgétaires."

— Si l'on tient compte, ajoute le colonel Largeau, du chiffre minimum de l'imposition—3 francs par chef de famille et un vingt-cinq centimes par tête—on voit que sans se livrer à une fiscalité exagérée, on peut espérer de nouvelles ressources et regarder l'avenir avec espoir et confiance. Et ces derniers mots du colonel Largeau remontaient en mémoire les conclusions du bel exposé qu'il publiait au Bulletin de l'Alliance française:

"Si l'on sait combattre l'attraction exclusive de l'Egypte, si on parvient à orienter son activité intellectuelle et commerciale vers la Méditerranée française, le Niger, le Tchad et le Soudan, le territoire compléterait bientôt, heureusement, grâce à ses ressources en bétail, grâce à ses ressources commerciales et à l'essor industriel, grâce enfin à l'abondance de la main-d'œuvre païenne, notre empire africain et plus particulièrement notre Afrique équatoriale."

Le Dr. Dowling

PREND DES MESURES ENERGIQUES POUR SUPPRIMER LA VENTE ILLICITE DES NARCOTIQUES.

Treize pharmaciens vendent de l'éther sans ordonnance de médecin.

Le Dr. Dowling, chef du service de santé de l'état, a déclaré qu'il allait se montrer d'une extrême sévérité, vis-à-vis des pharmaciens qui vendent des stupéfiants sans ordonnance du médecin.

Cette déclaration a été faite à la suite d'une enquête, dans laquelle, sur cent pharmacies visitées, un inspecteur a pu se procurer de l'éther chez treize pharmaciens, sans avoir montré d'ordonnance spéciale.

La série de suicides qui a eu lieu dernièrement en ville, peut être attribuée à la facilité avec laquelle le public peut se procurer du poison.

Voici les pharmacies où de l'éther a été vendu sans ordonnance:

- Charles G. Peters, Baronne et Poydras; C. G. Magruder, St. Charles, près du ra rue Canal; W. F. Cole, Louisa et Dauphine; G. W. Foote, Magasin et Première; C. Wendt, 3005 Magasin; E. J. La Branche, 818 Claiborne; Geo. A. Thomas, 435 S. Remparts; Otto Helman, 712 Poydras; Sidney M. Madere, Violet, Lne.; L. F. Mitchell, 4601 Magasin; H. B. Howell & Co., Nouvelle-Orléans, Lne.; D. D. Albers, 1701 Tulane; A. Wirth, St. Charles et Girod; J. J. Simeon, 701 St. Andrew; P. A. Capdau, Canal et Chartres.

En menant une campagne active, le bureau de santé espère supprimer l'abus des stupéfiants; dans ce but il avait envoyé une circulaire très sérieuse, il y a quelques jours, demandant aux pharmaciens de ne livrer certaines drogues que contre une ordonnance signée d'un médecin.

UNE TRIPLE ALLIANCE

Entre l'Angleterre, le Japon et l'Allemagne.

Un journal japonais a commenté la publication des notes écrites au jour le jour par le comte Hayashi, l'ancien ministre plénipotentiaire du Japon à Paris et à Londres, qui est mort récemment.

Il en ressort qu'en 1901, l'ambassadeur d'Allemagne à Londres a exposé au comte Hayashi le projet d'une alliance entre l'Angleterre, le Japon et l'Allemagne. Le diplomate japonais en a référé à son gouvernement, qui lui a donné pour instruction de souder d'abord les hommes d'Etat anglais.

Le comte Hayashi s'est mis en rapport avec lord Lansdowne, en l'absence du marquis de Salisbury.

De ses entretiens avec l'homme d'Etat anglais, il a cru pouvoir conclure que les Cabinets de Saint-James et de Berlin avaient déjà entamé des négociations sur cette affaire.

Entre temps, un changement de ministère était survenu au Japon et il s'est produit pour les négociations un arrêt qui a duré plusieurs mois.

Elles furent reprises ensuite par la diplomatie britannique. Mais on n'a conclu qu'un traité entre l'Angleterre et le Japon. De l'Allemagne il ne fut plus question.

L'ANGLETERRE ET LA PORTE.

Dans un article de tête intitulé: "Au Parlement anglais," le "Tanin," après avoir fait ressortir le discours de sir Edward Grey ne contient aucun passage désagréable à l'endroit de la Turquie, consigne les remarques suggérées par les dernières déclarations de M. Bonar Law, chef de l'opposition anglais: "Nous sommes heureux de voir que les nobles et généreuses pen-

VERS A TETE NOIRE ET PUSTULES

Brûlaient et dérangeaient. Causaient la défiguration. Avait aussi des pellicules. Le savon et l'onguent Cuticura obtiennent une cure complète.

R. F. D. No. 2, Bolte 46, Matthews, Glc. "Depuis plus de trois ans j'étais envahie par des pustules et des vers à tête noire. Ma figure commença par me démanger, et me brûler et en suite, j'eus une éruption de pustules, je ressemblais à quelque chose de la rougeole. Cela ne causa que complète défiguration. J'avais la figure rouge et enflée. Les pustules et l'enflure me tourmentaient et mon visage était couvert de pellicules et des brûlures me faisaient pleurer au-dessus des gratias jusqu'au soir, les pellicules se détachèrent et se montrèrent pleinement dans ma chevelure. Mes cheveux tombèrent et devinrent très minces. J'essayai plusieurs remèdes qui ne me guérirent pas ne donnant bien peu de soulagement. Après avoir reçu un échantillon de savon et d'onguent Cuticura, je les employai suivant les instructions. Je me procurai deux paquets de savon et deux boîtes d'onguent Cuticura qui me guérirent complètement." (Signé) Mlle Willie M. Walker, 31 Juillet 1912.

Lorsque vous achetez un savon de toilette fin pensez aux avantages que le savon Cuticura possède au-dessus des savons les plus chers. De plus il est absolument pur et rafraîchissant. Il est fin et mâle, cela possède de grandes propriétés médicinales, vous donnant deux savons en un, un savon de toilette et un savon pour les soins de la peau et prix d'un seul. L'onguent par tous les pharmaciens et fournisseurs du monde entier. Copiez échantillons Cuticura sur deux paquets, un échantillon de savon et deux boîtes d'onguent Cuticura. Adressez une carte postale Cuticura Dept. T. Boston.

Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura ont le cuir chevelu et la peau meilleure pour le cuir chevelu et la peau.

Les Otomans se rappellent avec gratitude et aussi avec une douce émotion ce qu'a fait pour la Turquie lord Stratford de Radcliffe, au moment de la guerre de Crimée. Ils se rappellent aussi l'œuvre entreprise par le grand Beaconsfield. Or, voici que les députés conservateurs ont fait entendre à leur tour des paroles de justice et d'équité; ces paroles ont résonné au Parlement britannique et il a été déclaré, au nom de l'opposition, que l'on ne laissera pas aux Otomans les droits de l'humanité et de la civilisation.

"Ne voilà-t-il pas des encouragements pour ceux qui, chez nous, recherchent l'amitié de l'Angleterre, et lui donnent toute leur confiance?"

Ce rappel de la politique enjuivée du juif Disraeli, est espoir que l'Angleterre restera fidèle à cette politique qui est bien curieuse et bien symptomatique de la part du gouvernement Jeune-Turc.

Louisiane

HOUMA, LNE.

La lutte contre la tuberculose. M. Calvin Wurzlow annonce qu'un comité vient de se former ici pour l'organisation d'une ligue contre la tuberculose. Ce comité s'est formé à la suite d'une réunion tenue sous la présidence de Mlle Kate Gordon, de la Nouvelle-Orléans; il comprend les Drs. C. M. Menville, Léon Menville, A. Delcourt, A. Delcourt, Jr., R. W. Jollins, J. W. Warren, J. B. Duval, Hugh St. Martin, Vincent Jastremski et Dr. Parker.

Affaire de meurtres. Une affaire de traite des blanches devant se juger prochainement à Beaumont, Tex., il a été procédé à l'interrogatoire de Eviola Ledat, habitant ici, vendredi. Elle est la femme de Max Sliman et elle quitta son domicile de Franklin avec Joseph East. Il fut arrêté et accusé de violation de la loi concernant la traite des blanches.

LAC CHARLES, LNE.

M. J. W. Martin, directeur de la compagnie "Ludington Lumber" depuis que celle-ci est devenue une filiale de la "Long Bell Lumber Co." va prendre un congé de repos.

Pendant son absence, c'est M. Roy F. Morse qui remplira les fonctions de directeur occupées par M. J. W. Martin.

JACKSON, LNE.

Une grande réunion a eu lieu ici, vendredi; elle avait pour but d'arriver à obtenir que l'école de réforme de l'état soit érigée dans notre ville.

Une élection pour un maire et cinq conseillers a eu lieu. Il n'y a pas eu d'opposition contre la liste élue l'année dernière.

TRENTE-CINQ JOURS SANS SE REVEILLER. San José, Cal., 6 septembre. — Wright Keeble, du Tennessee, de passage ici où il est venu chez son oncle, R. P. Keeble pour quelque temps, s'est trouvé frappé de sommeil léthargique et les efforts des médecins ne purent le tirer qu'au bout du 35ème jour.

Keeble avait disparu et, après bien des recherches, on finit par le trouver endormi entre des balles de foin dans la ferme de son oncle.

AMUSEMENTS.

TULANE Matinées tous les Jours à 2 heures 20 Soirées, 815. Seconde et dernière excellente semaine GEORGE KLEINE, offre "QUO VADIS" Le plus grandiose de tous les cinématrêmes APPROUVÉ PAR LA PRESSE ET LE PUBLIC. "Le film de 'Quo Vadis' vaut un bon roman" — L'Item. "La représentation la plus sensationnelle que l'on ait vue à la Nouvelle-Orléans." — The Daily States. "Ce photodrame a ému l'auditoire à la première représentation." — Le Times-Democrat. PRIX POUR L'ÉTÉ 25c et 50c. La semaine prochaine—Septembre 14—NORTH 53

AMUSEMENTS

CRESCENT Ce soir et toute la semaine Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2 heures Soirées à 8 heures. Représentation de Luxe WILLIAM PFIRRMANN. Offre "MARY'S LAMB" Avec DEN McGRATH Livrets, Musique et Paroles de RICHARD CARLE. La meilleure comédie musicale de la saison. Jeunes filles charmantes. Chansons ravissantes. Une troupe métropolitaine de 50 personnes. Prix Soirées: —15c, 25c, 50c et 75c Matinées: —15c, 25c et 35c. La semaine prochaine, 14 septembre "LITTLE MISS FIX IT."

Orpheum Ouverture, LUNDI 8 SEPTEMBRE 1913 TOUTE LA SEMAINE REPRÉSENTATIONS 2 FOIS PAR JOUR Superbe Programme de Première FLORENCE ROBERTS ET CIE Présentant la comédie en un acte "THE WOMAN INTERVENES" Par J. Hartley Manners. JACK R. GARDNER Ex-primier rôle de la troupe qui a créé "MADAME SHERRY". LES BRADS Dans "Sambine Staff". LES CINQ SULLYS Dans un vaudeville burlesque "The Information Bureau". Geo. B. Florence MOORE ET ELLIOTT Dans la saynète "The Matrimonial Substitute". GRACE De MAR Chanteuse Comique. HANLON ET HANLON Acrobates et Contortionistes Merveilleux. Le Cinématographe de l'Orpheum Orchestre de Concert de l'Orpheum 15 musiciens. Matinées: 25c à 50c Soirées: 75c, 50c, 25c, 10c

Théâtre Alamo de Fichtenberg 1027 RUE CANAL Jeudi et Vendredi 11 et 12 Septembre Du Imp le superbe chef d'oeuvre sensationnel ROBESPIERRE en 3 films et 3 actes Une reproduction vraiment remarquable des scènes historiques de la première Révolution Française FAISANT PARAITRE L'ÉMINENT ACTEUR WILLIAM SHAY —PRIX USUELS— SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET L'Ouverture de l'école libre et gratuite de garçons de cette institution aura lieu le 15 septembre 1913. AVENUE ESPLANADE ET BOURBON

Nouvelles de St-Bernard

A. Riccobons, un blanc, de la Nouvelle-Orléans, et John Parker, couleur, de St. Bernard, tous deux charretiers, ont été arrêtés vendredi par le député Hahn, et conduits devant l'avocat de district Nunez; ils ont à répondre du délit de cruauté envers les animaux. Le surintendant Frémont, de la Société Protectrice des Animaux de la Louisiane, a été avisé et va faire l'enquête.

De très hauts prix ont été obtenus pour les vaches laitières dans le cours de cette semaine. Pour des beaux animaux, il a été payé, vendredi, à M. H. Hodges \$100 chacun; M. B. F. Howell en vendait une au commencement de la semaine pour \$105. C'est le plus haut prix obtenu depuis longtemps sur ce marché pour des vaches laitières.

Le shérif et collecteur de taxes M. Albert Estopinal, Jr., a envoyé à l'auditeur d'état le montant des taxes perçues le mois dernier à St. Bernard, montant qui s'élève à \$381.35.

LA DAME INCONNUE

Les voyageurs pour Evian, Thonon!

Sur le quai d'embarquement d'Ouchy, port de Lausanne, les touristes se pressent vers la passerelle; Anglais à casquettes, Suisses blondes, Parisiennes excentriques dans leur jupe fendue de la cheville au mollet.

Une jeune femme brune intriguée par son superbe manteau de zibeline, un peu prématuré pour la saison; des regards se posent sur elle, envieux, haineux peut-être; il faut si peu de chose pour qu'une femme en déteste une autre.

Elle paraît gênée par cette curiosité et rougit, quand un gamin, digne frère de Gavroche, lance d'une voix flûtée:

— Tes donc avec un prince! Cette espérillerie fait sourire une grande jeune homme blond. Il a dévisagé l'inconnue et, pour mieux la détailler, s'est effacé devant elle. Il a pris lui aussi un billet de "première" et s'est installé à l'arrière du bateau sur un banc en vis-à-vis; une petite table les sépare. Il l'observa à la dérobée, pensant découvrir à quel monde elle appartenait.

La toilette de la jeune femme le déconcerte par ses contrastes: le chapeau noir très simple s'accorde d'une petite aile bleue, la blouse blanche à plis s'encadre en triangle dans l'ouverture du manteau; des gants noirs décents, un sac en cuir très modeste.

Cette simplicité "jure" avec la

richesse du manteau. Mais avec une pareille fourrure sur le dos, on peut se passer de plumes échevelées et de sac à mailles d'or; on a quand même l'air de "quelqu'un"! Elle a de la distinction, un charme naturel; à peine un soupçon de poudre adoucit l'éclat de ses yeux saines.

Est-elle mariée? Veuve? Divorcée? Elle est riche en tout cas.

Très impressionné, le jeune homme se tremousse, toussote et cherche par quelle phrase habile il pourra engager une conversation.

A ce moment, elle consulte sa montre, la porte à son oreille, la secoue:

— Il est six heures, Madame, dit le jeune homme épressé.

— Merci, Monsieur! L'harmonieuse voix! Il reprend pour dire quelque chose:

— La nuit tombe vite. Elle répond avec un sourire:

— Oui, c'est déjà l'autonne. Tiens! Tiens! Elle n'est pas fâchée!

— Vous êtes frileuse? insinue-t-il avec sympathie comme elle croise les revers de son manteau.

Elle habitude:

— Un peu! Et rougit très fort. Euhardi par un si beau début, il continue à l'entretenir. Ensemble ils s'exaltent sur la beauté du décor; à l'horizon les montagnes bleues, vapeureuses comme des nuages et découpées en formes d'alles comme de grands oiseaux, se détachent sur un ciel pourpre.

Prousaque elle déclare que la couleur de l'eau et ses bouillonnements d'écume lui rappellent une belle affiche admirée autrefois dans une gare. Un peu surpris, il a le tact d'admirer la comparaison. Puis il lui signale les excursions à faire et la renseigne sur les meilleurs hôtels.

Elle est descendue à Evian, à "l'Hôtel des Princes."

— Oh! talors! fait-il éboui.

— Or y est assez bien, dit-elle en femme habituée au confort et au luxe.

Un sourire énigmatique, un peu moqueur, relève les coins de sa bouche et pique à nouveau la curiosité du jeune homme. Cette femme est mystérieuse! Il voudrait l'interroger, savoir tout d'elle! est-il possible qu'elle soit libre et veuille bien l'accueillir! Julien Sorbier se voit déjà marié et sourit à l'espoir de faire enfin édifier à ses frais, sur papier de luxe, son recueil de poèmes: un chef-d'œuvre!

Aimable rêve! Il fait servir du porto, des gâteaux.

L'Ouverture de l'école libre et gratuite de garçons de cette institution aura lieu le 15 septembre 1913.

AVENUE ESPLANADE ET BOURBON

L'UNION FRANÇAISE

ECOLE GRATUITE POUR FILLES

La session de l'année scolaire 1913-14 commencera le 15 Septembre. Cours quotidiens de Français et d'Anglais par des professeurs compétents. Cours spécial de sténographie.

RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles

LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens ou ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète, physique et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

la privauté d'admirer ses mains qu'il ne peut la suivre; furieux et désappointé, il se penche au bastingage afin de l'apercevoir une fois encore sur la passerelle.

"Elle a donc fait le vœu de ne jamais montrer ses mains?"

— Vous avez deviné! dit-elle en riant.

Elle se moque de lui, c'est sûr! Il continue pourtant la plaisanterie, l'exhorte à ne pas se laisser aller à une idée? — par son allure humble, modeste.

Elle s'approche d'une grande dame au nez impérieux:

— Tout s'est bien passé, Félicie? demande une voix autoritaire.

— Oui, Madame, à l'hôtel on n'a fait aucune difficulté pour me confier, la fourrure de Madame.

D'un geste déterent, elle aide à endosser la zibeline. Sa maîtresse se grommelle:

— Une autre fois, tâchez de ne pas l'oublier! Julien Sorbier est édifié. Tandis que le bateau démarrait lentement, Félicie Malureau, première femme de chambre de la marquise de Bellèrive, héroïne d'un roman trop court, suit la rage dans le cour celle qu'elle va désormais haïr, et le jeune homme, dans un haussement d'épaules, soupire: — Tant pis! Elle était gentille, LUCIE PAUL-MAIGRETTTE.

Voici Walter Johnson des Washington Nationals "Ligue Américaine" un des plus rapides lanceurs parmi les grandes ligues-il BOIT Coca-Cola Le meilleur désaltérant pour les joueurs de balle et pour vous THE COCA-COLA COMPANY, ATLANTA, GA.